



Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN  qui
BAT



Robaux
BOULANGER - PATISSIER

*Maison fondée
en 1833*

FLOREFFE

*Place Roi Baudouin, 14
+32 (0)81 44 40 16
Ouverture de 6h30 à 19h*

NAMUR

*Place Louise Godin, 14
+32 (0)81 73 46 92
Ouverture de 7h à 18h30*

 SÉBASTIEN ROBAUX

Le Foyer Saint-François, un Cœur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Tanguy Chatel, Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Isabelle Latteur, Sophie Leruth, Maurice Piraux, Marthe Toussaint

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée, EB Concept

Identification : com-217-01

SOMMAIRE

- 4 **Edito**
- 6 **En bref**
- 8 **Nous avons vécu avec vous...**
- 10 **Témoignages**
- 14 **Réflexion**
- 16 **Notre équipe se forme**
- 20 **Nous avons lu pour vous...**
- 22 **Miam**
- 24 **Soutenez-nous**
- 26 **Agenda**

« LA BEAUTÉ VIENT DE L'AMOUR
COMME LE JOUR
VIENT DU SOLEIL. »

- Christian Bobin -



Le rideau est tombé sur la scène de l'année 2022, placée sous le signe d'un nouveau dynamisme et des premières retrouvailles. En effet, nous avons progressivement repris le goût des rencontres, laissant derrière nous l'ombre de cette période sanitaire compliquée. Cette fin d'année s'est ainsi clôturée par les représentations théâtrales de notre équipe, nous rappelant à quel point la vie au Foyer Saint-François peut être riche de moments précieux et étonnants.

Durant ces 365 derniers jours, nous avons (enfin !) pu nous et vous retrouver sans conditions notamment à travers notre fête annuelle : un rendez-vous incontournable pour lequel notre Comité organisateur n'a pas ménagé son inventivité et son enthousiasme. Nous avons également eu le loisir de réfléchir à la meilleure manière de rythmer cette année 2023... et autant vous dire qu'elle promet de belles surprises. Parmi celles-ci, nous aurons le plaisir d'ouvrir les portes de notre Foyer à toutes celles et ceux qui souhaitent en découvrir l'envers. Une manière didactique

de mettre en évidence les nombreux projets développés par notre Maison.

Cette nouvelle année promet également d'être synonyme d'interdisciplinarité au sein du Foyer Saint-François ou comment manier l'art de croiser nos compétences, nos savoir-faire et nos savoir-être pour une prise en charge renforcée et unifiée de nos patients et de leurs familles.

Remercier est ensuite l'un des rôles majeurs de cet éditorial auquel je ne saurais – et ne voudrais - déroger. Quelle meilleure occasion que cette dernière édition 2022 pour vous témoigner toute la reconnaissance que l'équipe du Foyer et moi-même ressentons à l'égard de ceux et celles qui, à travers l'organisation de petites et grandes actions, participent à cet objectif quotidien de maintenir un espace d'accueil préservé et une prise en charge humaine et de qualité des patients en fin de vie et de leurs familles ? Pierre a trouvé les mots et vous les exprime en page 9.

Enfin, je terminerai ces quelques lignes qui me sont accordées en vous présentant, au nom de toute l'équipe du Foyer Saint-François, nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année empreinte de promesses. Puisse-t-elle nous laisser baigner dans une clarté intense.

Laissez-moi vous souhaiter une bonne lecture.

Sophie Leruth

Directrice du Foyer Saint-François





L'envers du décor

« Que se cache-t-il derrière les murs de cette maison ? »
 « Comment accompagnent-on la personne qui vit ses derniers instants ? »
 « Le Foyer Saint-François, c'est un mouiroir, non ? »... Autant de questions et de réflexions que vous pouvez vous poser et auxquelles vous ne trouvez pas ou peu de réponses. Le samedi 1er avril 2023, toute la journée, nous vous invitons à franchir la porte du Foyer Saint-François et à rencontrer les membres de nos équipes : soignants, bénévoles, psychologues... Tous seront présents pour répondre à vos questions et partager le sens qui préside à leurs activités. Cette immersion vous promet d'une part de nourrir vos connaissances et d'autre part, de bouleverser ce que vous pensiez savoir. Plusieurs journées seront organisées à l'attention de publics différents.



BIENVENUE!

Sabrina Canonne et Loïc Thomas ont rejoint l'équipe de nos kinésithérapeutes. Nous leur souhaitons un plein épanouissement dans leur fonction au sein du Foyer.



HAPPY HOUR

Cette « End of Summer Edition », tenue en septembre dernier, a permis un moment de partage et de convivialité entre collègues. Nous remercions l'ensemble des acteurs qui ont contribué à la concrétisation et à la réussite de cet événement.



LUMIÈRE SUR NOTRE FOYER SAINT-FRANÇOIS

Lors de la Journée Mondiale des Soins palliatifs, c'est à travers une vidéo que nous avons souhaité mettre en lumière les activités de notre Maison.

Consultez-la sur notre chaîne Youtube : <https://youtu.be/aqFaNERjXFo>.

LE BONHEUR D'ÊTRE SUR SCÈNE

Cette fin d'année 2022 a été marquée par les représentations du spectacle « L'Amour foot », entièrement mis sur pied par notre équipe sous la coordination de Martine Magonet, infirmière. Comme l'a exprimé Sophie Leruth, directrice de notre Maison, en introduction de l'évènement, les membres du personnel et des bénévoles ont clairement été touchés par le virus du théâtre. Et Pierre-Olivier Bouquegneau, notre metteur en scène aux précieux conseils, s'est quant à lui laissé gagner par la motivation et l'entrain de tous.

En effet, c'est en 2019, dans le cadre des 30 ans du Foyer, que notre équipe choisit d'organiser et de jouer pour la première fois un spectacle de théâtre : « La Bonne Adresse », de Marc Camoletti. Non seulement ce défi est un vrai succès, le public répondant à l'appel mais c'est également un profond coup de cœur pour nos apprentis comédiens qui, pour la grande majorité, découvrent le bonheur des planches. Cette année, c'est la pièce de Robert Lamoureux, « L'Amour foot », qui a été interprétée.

Ce fut l'opportunité de laisser jaillir la joie non dissimulable de jouer mais également de marquer un retour à la convivialité, à la rencontre « sans limite », après plusieurs années bousculées par le virus du Covid-19. Sans nul doute, une expérience riche en moments de complicité, d'appréhension parfois mais surtout de partage que nous espérons voir se pérenniser. Bravo à toutes celles et ceux qui, sur le devant de la scène ou dans les coulisses, ont œuvré à cette initiative solidaire et poétique.

Marie De Puyt
Chargée de communication



MERCI POUR VOTRE PRÉCIEUSE GÉNÉROSITÉ

Au cours de ces dernières semaines, plusieurs groupements ou associations ont manifesté leur soutien au Foyer Saint-François, lui conférant, par la même occasion, une grande visibilité auprès du grand public.

Ainsi, le **Rotary Club Namur**, toujours fidèle et présent pour donner un coup de main lors de la fête annuelle du Foyer, a réitéré en 2022 l'opération « Vins de l'été ». Une partie du bénéfice réalisé par cette vente est destinée à notre Maison. Au plaisir de déguster quelques bons crus s'ajoute donc la joie d'une action de solidarité...

Début septembre se déroulait **La Vieille Boucle Lustinoise** pour le plus grand bonheur des cyclistes amateurs du vintage. Cette manifestation, alliant sport et folklore, était organisée au profit de « la lutte contre le cancer et de l'encadrement des patients ». Des bénéfices récoltés, une

somme de 10.000€ a été attribuée au Foyer Saint-François et « cerise sur le gâteau », au classement Inter-Equipes, c'est celle du CHU UCL Namur qui est montée sur la plus haute marche du podium. Bravo aux organisateurs et aux participants dont les efforts ont permis ce beau geste.

Enfin, en octobre, cinq comédiens de **La Troupe** ont réjoui le public par leur spectacle « Un petit jeu sans conséquence ». Le profit réalisé par cette belle prestation est partagé entre le Foyer Saint-François et « Les amis d'Elisa » (Fondation Sainte-Elisabeth - Fonds pédiatrique).

De belles actions qui méritent d'être soulignées et pour lesquelles nous exprimons nos plus vifs remerciements.

Pierre Goffe
Bénévole

MARTINE DE DORLODOT

25 ans de gentillesse et de sourires

Durant ses années de pratique de soins à domicile, Martine eut l'occasion d'emmener au Foyer la maman d'une de ses patientes arrivée en fin de vie. *Dès l'entrée, je fus émerveillée par l'accueil, la bienveillance, la simplicité, l'écoute, le sourire de cette équipe qui apporte la paix et le soulagement. Aussi, à l'arrivée d'un troisième petit-enfant, j'ai pris ma pré-pension et j'ai rejoint l'équipe des bénévoles... c'était il y a 25 ans !*

QUAND NOUS SOMMES PLUS DOUX ET PLUS GENTILS, TOUT CHANGE ET S'ADOUCCIT PAR ENCHANTEMENT.

RENOUVELLEMENT DE TOUTE LA LITERIE : UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

Durant plus de 15 ans, Martine et sa collègue ont mis tout leur cœur pour refaire chaque lit avec le paquet que l'aide soignante a préparé pour chaque chambre, en veillant à assortir taies et draps à la couleur de chaque pièce. *Le patient remarque bien le soin apporté au confort et à la beauté de son lit. C'est à chaque fois l'occasion de croiser son regard, d'échanger quelques mots, d'avoir une rencontre qui n'arriverait pas autrement. Je me souviens, avec tendresse, de ce SDF, de cet athée, de cet handicapé et encore mieux de ce détenu sous surveillance permanente d'un gardien. Durant la toilette, ce gardien, dans le couloir, m'a confié son admiration pour l'équipe conviviale, engagée, structurée, minutieuse au service total des patients et des familles.*

L'ALCHIMIE DE LA GENTILLESSE DANS LE SOURIRE

Le déclic pour entrer à chaque fois en communication profonde réside dans le sourire naturel de Martine qui reflète sa gentillesse profonde. *Celle-ci est toute simple : elle se niche dans un sourire, une attention*

aux autres, un regard indulgent. Quand nous sommes plus doux et plus gentils, tout change et s'adouccit par enchantement. Le contact est aisé ; les langues se délient facilement et les confidences sur les passés pleins de souffrance se déposent affectueusement. Un dimanche midi, j'apporte le repas à une dame alitée et à son époux. Ils m'interpellent car ils avaient appris que j'avais perdu mon mari en clinique. Elle savait qu'elle laisserait son époux seul et elle souhaitait savoir comment je vivais mon veuvage. Je lui ai répondu que ce n'était pas évident mais que, jour après jour, je recevais des signes, comme autant de grâces spéciales, en m'occupant continuellement des autres. Je lui ai fait part de mon vécu : à peine 15 jours après les funérailles de mon mari, j'avais repris mon service bénévole au Foyer, tant mon engagement me portait et me procurait du réconfort.

LA GENTILLESSE, FILLE D'UN AMOUR PROFOND ET RESPECTUEUX

Partager ses histoires dans la rencontre avec ceux qui sont dans la peine permet d'entrer en communion profonde au-delà des mots. Les silences et les regards témoignent d'un amour profond et de soi et des autres. Martine a souvent aidé les infirmières à réaliser les toilettes mortuaires. Le silence induit la dignité et le respect. Les draps blancs bien repassés

et amidonnés sont méticuleusement ajustés ; des fleurs sont déposées dans les plis : ce sont les mêmes gestes que j'ai donnés à ma maman presque centenaire quand j'ai aidé l'infirmière qui réalisait sa toilette mortuaire dans son home brugeois. C'est ce même amour qui fait remonter à chaque fois l'émotion quand on organise une cérémonie d'au revoir avec la famille autour du lit mortuaire. Il n'y a qu'au Foyer Saint-François qu'on organise une telle cérémonie, témoignage de l'infini respect du patient et de sa famille. Durant deux années, j'ai participé à l'équipe d'accompagnement des endeuillés. Moi-même, endeuillée, je les comprenais si bien !

LE FOYER VA LUI MANQUER, MAIS MARTINE NE NOUS QUITTE PAS TOUT À FAIT

Martine laisse une empreinte définitive sur le Foyer Saint-François, qu'un de ses collègues résume si bien : *j'ai eu beaucoup de plaisir à rencontrer ton sourire, ton dynamisme, ta bonne humeur, le tout accompagné d'une élégante réserve. Je me sentais « bleu » devant ta manière spécifique d'aborder un patient, de lui parler : un mélange de gentillesse, de petits mots sautillants, de discrète conviction, d'attention bienveillante, sans hésitations et sans silences embarrassants, le signe d'une expérience dont j'essaye de m'inspirer.*

Martine va entamer un nouveau bénévolat dans une maison de repos et de soins. *J'irai aider les résidents qui manquent d'autonomie pour prendre leurs repas. Ce sera moins fatigant, avec des prestations courtes. Mais le Foyer me manquera et je serai en pensée avec cette super équipe, car entre les patients, les proches, le personnel et les bénévoles, il y a beaucoup d'amour qui passe.*

Merci, Martine, pour cet amour que tu continues à répandre.

Propos recueillis par Pierre Guerriat
Bénévole

QUAND LES SOINS PALLIATIFS VONT À LA RENCONTRE DE...

L'article que nous vous proposons de découvrir est tiré du dossier « S'adapter en soins palliatifs : un travail d'artisan », paru dans la revue des soins palliatifs en Wallonie, n°38, mars 2018. Il a été rédigé par Tanguy Chatel, sociologue et bénévole en soins palliatifs. Auteur de « Vivants jusqu'à la mort », Albin Michel, 2013.

Les soins palliatifs apparaissent aux yeux de beaucoup comme un art ancestral d'accompagner les personnes mourantes.

Il y a bien quelque chose d'intemporel dans la fin de vie d'un être. Chaque personne qui vit sa fin de vie est d'une certaine manière semblable à tous ceux qui l'ont précédé. Mourir reste de tous temps un chemin et une énigme... Et ceux qui l'accompagnent ont aussi quelque chose de commun avec le cortège de leurs prédécesseurs. Ils sont tous des témoins modestes et

dépassés par l'ampleur de ce qui se vit là. Intemporalité de la fin de vie, comme la beauté sombre du crépuscule...

En même temps, ce qu'on nomme « soins palliatifs », c'est cette manière conjoncturelle, médicalisée, d'accompagner les personnes gravement malades (et pas que les mourants) jusque dans la fin de vie. Ils sont aujourd'hui devenus une science globale, médicale, soignante, psychologique, sociale, spirituelle... qui s'exerce dans le contexte culturel et social moderne. Ils reposent sur des compétences, une pratique plurielle et interdisciplinaire, un souci d'efficacité, une éthique et une recherche médicale tout autant que sociale en constante évolution.

On ne meurt plus tout à fait comme on mourait précédemment. Et on n'accompagne plus non plus comme on accompagnait précédemment (on parlait alors de

« guider » ou de « prendre en charge »). Les soins palliatifs d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'il y a vingt ans et ceux de demain seront encore différents. Leur histoire n'est pas figée. Les soins palliatifs sont à cet égard paradoxaux, tenant à la fois de l'art ancestral et de la science moderne. De ce point de vue, ils sont exposés au défi d'être en constante évolution et innovation, de devoir s'adapter pour coller toujours le plus précisément possible à la fois aux besoins des patients et de leurs proches et aux évolutions comme aux valeurs de la société, d'être aussi en constante anticipation... sans pour autant perdre leur ancrage dans une certaine intemporalité anthropologique, au risque d'un certain écartèlement.

De même, dans leur dynamique, les soins palliatifs sont d'abord un élan, un déploiement. Ils vont à la rencontre des patients et de leurs proches, mais également des autres professionnels de santé, de la psychologie, du travail social... vers d'autres services, établissements, institutions... vers la société civile aussi pour informer et nourrir les débats de société. Ils s'emploient à diffuser, à essaimer, à partir du champ emblématique et critique de la maladie grave et de la fin de vie, leur approche globale et leur expertise humaine et scientifique qui devrait prévaloir dans tous les champs d'action (et pas seulement en fin de vie...) qui impliquent l'être humain souffrant et l'être humain aidant.

En sens inverse, les soins palliatifs se nourrissent également des diverses influences des mondes pluriels vers lesquels ils se déploient pour continuer à s'adapter, se laisser déplacer et s'étoffer en permanence et ouvrir de nouvelles voies. Les champs du paramédical, du handicap, du travail social, du bénévolat, de la médiation familiale... eux-mêmes dans leur propre dynamique, mais aussi le droit, la philosophie, l'anthropologie, la sociologie, l'économie... ont toujours quelque chose à dire aux soins palliatifs pour élargir

et enrichir sans cesse leur vision, leur périmètre, leur pratique.

Les soins palliatifs se situent ainsi au carrefour, au point focal entre de nombreuses influences et exigences et peuvent être un révélateur et d'une certaine manière un synthétiseur de ce qui les relie et constitue leur socle commun : le souci de l'être humain vivant, souffrant, mourant. À partir de ce point de convergence, ils sont à même de tendre des fils, voire des ponts, entre le corps et l'esprit, le professionnel et le profane, le médical et le social, l'intime et le public, l'urgence et la lenteur, le faire et l'être, l'objectivité et la subjectivité, l'efficacité et la futilité, la laïcité et le spirituel... dans une synthèse, une composition où chaque élément conserve une place singulière et pourtant fait l'ensemble.

On aurait donc tort de ne voir tantôt les soins palliatifs que comme un art traditionnel, voire rétrograde. On aurait pareillement tort de ne les voir que comme une science médicale « protocollisée » pour le soulagement moderne des souffrances physiques et psychiques. Au carrefour entre l'héritage d'hier, la responsabilité d'aujourd'hui et la préparation de demain, au carrefour

également entre des mondes pluriels et des enjeux et intérêts parfois contradictoires, ils sont bien plus qu'une réponse médicale et sociale à la souffrance et un dispositif officiel d'accompagnement de la fin de vie. Ils constituent une forme de respiration sociale, faite d'inspir et d'expir, et illustrent à leur manière, sur fond de mort annoncée, la vitalité de nos sociétés occidentales, leurs contractions et leurs contradictions, dans leurs tentatives de s'ajuster aux besoins des vivants.

TANGUY CHATEL, SOCIOLOGUE ET BÉNÉVOLE EN SOINS PALLIATIFS

LES SOINS PALLIATIFS D'AUJOURD'HUI NE SONT PLUS CEUX D'IL Y A VINGT ANS ET CEUX DE DEMAIN SERONT ENCORE DIFFÉRENTS. LEUR HISTOIRE N'EST PAS FIGÉE. LES SOINS PALLIATIFS SONT À CET ÉGARD PARADOXAUX, TENANT À LA FOIS DE L'ART ANCESTRAL ET DE LA SCIENCE MODERNE.

Là où l'humour règne la mort est possible ! Là où l'humour est censuré la mort est impossible !

Plusieurs de nos bénévoles ont participé, le 19 octobre dernier, à une conférence consacrée au rapport entre le rire et la fin de vie, de Jean van Hemelrijk à Namur. Isabelle Latteur, kinésithérapeute au Foyer Sainte-Anne a rédigé un compte-rendu sur le sujet que nous trouvons intéressant de partager avec vous.

M. van Hemelrijk, après s'être présenté en toute authenticité, nous a expliqué et illustré avec enthousiasme les fonctions de cet extraordinaire outil de communication qu'est l'humour.

L'humour questionne sur la manière de dire les choses et sur l'utilité, la nécessité de dire les choses. Quel est le sens du mot ? Le mot est une abstraction. L'enfant appréhende la différence entre les mots et les réalités qu'ils recouvrent quand il commence à jouer avec ces derniers : « tu as un gros nez... c'est pour rire ! ». Nous comprenons alors que la manière dont nous disons les choses n'est pas la réalité.

*L'humour nous permet
d'aborder l'impensable et
l'indicible de manière détournée.
Pour rendre les choses
« pensables », on les rit !*

Quand notre quotidien nous confronte à des questions sans réponses, comme lors d'événements violents qui nous dépassent (le terrorisme, la famine, les migrants,...), l'humour nous permet d'aborder l'impensable et l'indicible de manière détournée. Pour rendre les choses « pensables », on les rit ! On s'en écarte un peu, de ces réalités, pour ne pas en être trop blessé, pour pouvoir les approcher. Souvent, dès la survenue d'un événement tragique, les blagues commencent à fuser, permettant de parler de ce dont notre esprit se défend.

L'humour nous rappelle que les mots, même pour désigner « Dieu », ne sont que des mots ! Ils sont

une tentative de le cerner, une construction mais pas la réalité. Dans certaines religions, cette distance n'est pas comprise et cela donne lieu à comportements parfois violents dès que l'humour s'en mêle.

L'humour va à contre-temps du temps qui passe. Il se déploie dans la surprise de la chute qui n'est pas là où on l'imaginait. « Quelle est la différence entre une fouine et un ramoneur ?... La fouine est blanche avec une longue queue noire, le ramoneur est noir... avec une échelle sur le dos. » L'humour brise la production de nos prédictions. Celles-ci nous rassurent mais également nous enferment. Il





fait voler en éclats la réalité, fait rire aux éclats... et ouvre la porte d'autres possibles.

Des gestes de notre quotidien ont pour mission de créer la synchronie entre les hommes. Se serrer la main, applaudir après un spectacle... Le rire en est un exemple puissant. Une comédie vue au cinéma en présence des nombreux autres spectateurs, riant ensemble aux mêmes gags, n'aura pas le même impact sur nous-mêmes que ce même film, vu tout seul chez soi. L'humour inscrit dans un groupe crée un sentiment d'appartenance fort.

Peut-on rire de tout ? À cette interpellation, M. van Hemelrijck répond : oui, mais à certaines conditions. La première est de trouver le bon moment de le faire. La deuxième est de ne jamais rire de l'autre. Rire de l'autre est une sorte de prise de pouvoir par humiliation ou ironie. C'est une manière de lui faire comprendre son infériorité. L'humour commence par soi. Dans ces conditions, alors, oui, on peut rire de tout.

Même de la mort ? La mort représente l'indicible. C'est une réalité que personne n'est revenu nous expliquer. Elle reste un mystère. La mort d'un

L'humour bienveillant et dans le bon timing est une porte magnifique pour apprivoiser la notion de notre finitude, pour pouvoir en parler.

proche ou la sienne propre est « impensable ». Elle est une réalité trop « dure » à appréhender, source de souffrances. L'humour bienveillant et dans le bon timing est une porte magnifique pour apprivoiser la notion de notre finitude, pour pouvoir en parler. Cet humour, qui commence par soi-même,

offre l'opportunité aux personnes qui l'adoptent de prendre la distance, la détente nécessaires au cheminement de l'esprit. Et donc, là où l'humour règne, la mort est possible.

Notre conférencier a pu illustrer, par des exemples vécus dans sa vie professionnelle, la force du levier de l'humour dans l'avancée de situations complexes.

Ce compte-rendu est le reflet de ce que j'ai retenu de la conférence ; ne m'en veuillez pas d'avoir oublié certains éléments. Mr van Hemelrijck reprend ses propos dans un livre à paraître en février 2023 : « Déclaration d'humour ».

ISABELLE LATTEUR
KINÉSITHÉRAPEUTE
FOYER SAINTE-ANNE

NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Pour commencer l'année 2023 tout en poésie, pourquoi ne pas se plonger dans l'œuvre de ce grand poète, Charles Juliet, et lire « Pour plus de lumière », cette anthologie personnelle qui reprend ses poèmes écrits entre 1990 et 2012.

Pour plus de lumière

CHARLES JULIET, POUR PLUS DE LUMIÈRE, POÉSIE, EDITIONS GALLIMARD, 2020.

CHARLES JULIET, LE POÈTE DE L'INTÉRIORITÉ

Un poète au regard d'aigle qui scrute les visages et écoute les paroles, toujours avec attention et bienveillance. Un poète qui écrit des textes en peu de mots, dans un condensé solide, intense et puissant. Un poète qui va chercher au plus profond de lui-même afin de restituer la paix des origines comme dans une démarche de méditation.

L'ÉCRITURE, THÉRAPIE ET EXUTOIRE

L'écriture est pour lui un combat contre le temps, contre la mort, elle permet de se détacher de l'enfance. Juliet recherche la grande simplicité dans son écriture, une parole nue.

LA VOIX INTÉRIEURE ET LA QUÊTE DE LUMIÈRE

Ce n'est pas un Dieu que Juliet recherche, même s'il se nourrit des traditions mystiques - Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Maître Eckhart, Hadewijch d'Anvers, Krishnamurti...-, mais cet Autre en soi-même, la voix intérieure, le « soi ».

VISAGES QUI RAYONNENT
UNE DOUCE LUMIÈRE
ET DONT ON GARDE LE SOUVENIR
VISAGES D'ENFANTS
D'UNE GRÂCE INFINIE.

Démarche des grands mystiques, qu'ils soient bouddhistes, chrétiens ou autres, c'est-à-dire la quête du non-vouloir, du non-savoir et du non-pouvoir.

À L'ÉCOUTE DU POÈTE

Trêve de commentaires, écoutons ci-après la voix du poète en quelques extraits de poèmes choisis.

D'abord la quête de ce qu'il appelle le « cela », qui est une forme d'Absolu intérieur, l'innommable, en vue de retrouver son être initial... au cours de ce « voyage dans l'espace du dedans ».

*Ainsi sommes-nous
façonnés
par l'initiale perfection
par cet état de prodigieux bien-être
qui pendant quelques
mois
a imprégné le non-en-*

*core-né
en chacune de ses fibres*

Ou encore en passant par l'exception émouvante de ne pas employer un mot plus haut que l'autre.

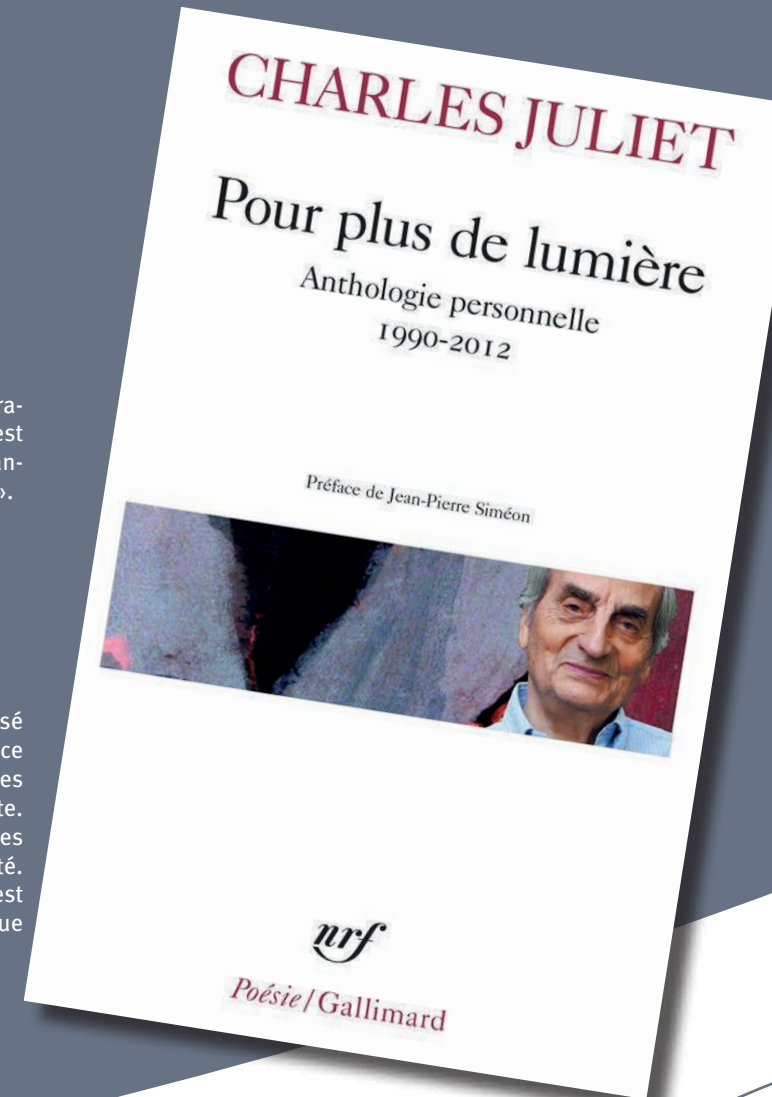
*Louée ô oui louée
soit cette vie
pour sa munificence*

Et enfin la conclusion que le travail sur soi, selon Juliet, c'est « pour s'ouvrir toujours davantage aux autres et au monde ».

*Visages qui rayonnent
une douce lumière
et dont on garde le souvenir
Visages d'enfants
d'une grâce infinie*

J'ai pris un réel plaisir, traversé par cette lumière et cette grâce infinie, en lisant les 400 pages de ce recueil à voix haute. Émotions, sensations, vertiges assurés mais tout en simplicité. La poésie de Charles Juliet est aussi simple et dépouillée que belle et profonde.

Maurice Piraux
Bénévole





Recette proposée par Marthe Toussaint, bénévole

LONGE DE VEAU AUX RAISINS SECS ET POIVRE VERT

PRÉPARATION (POUR 6 PERSONNES)

Laver les raisins secs et les faire tremper dans le porto blanc.
Saisir la viande en casserole, dégraisser et saler.
Mouiller avec 1 dl d'eau et cuire +/- 20 minutes.
Ajouter les raisins secs et le porto ainsi que le poivre vert (rincé).
Laisser cuire 15 minutes.

Retirer le rôti et tenir au chaud.
Faire réduire la sauce d'environ $\frac{1}{4}$ après avoir ajouté la crème.
Lier avec la maïzena.
Ajouter les raisins pelés et rectifier l'assaisonnement si nécessaire.

Découper la longe de veau et servir avec la sauce aux raisins ainsi qu'un accompagnement de croquettes de pommes de terre.

Ingrédients

- 1 kg 200 de longe de veau
- 2 dl de porto blanc
- 1 c. à soupe de poivre vert
- 1 boîte de raisins (pelés)
- 150 g de raisins secs
- 4 dl de crème fraîche
- Beurre - Maïzena

Bon appétit !





SOUTENEZ-NOUS

SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos événements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 (0)81 70 87 70.

Par e-mail : foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

Merci pour votre confiance et votre générosité.

POUR QUE VOS DONS SOIENT DÉDUCTIBLES FISCALEMENT

Le montant de vos dons, égal ou supérieur à 40€ par année civile, doit être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

NOTRE ADRESSE E-MAIL

foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be

Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur

Compte donneur d'ordre (IBAN)

Norm et adresse donneur d'ordre

Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC bénéficiaire

Norm et adresse bénéficiaire

Communication

Montant EUR CENT

Signature(s)

ORDRE DE VIREMENT

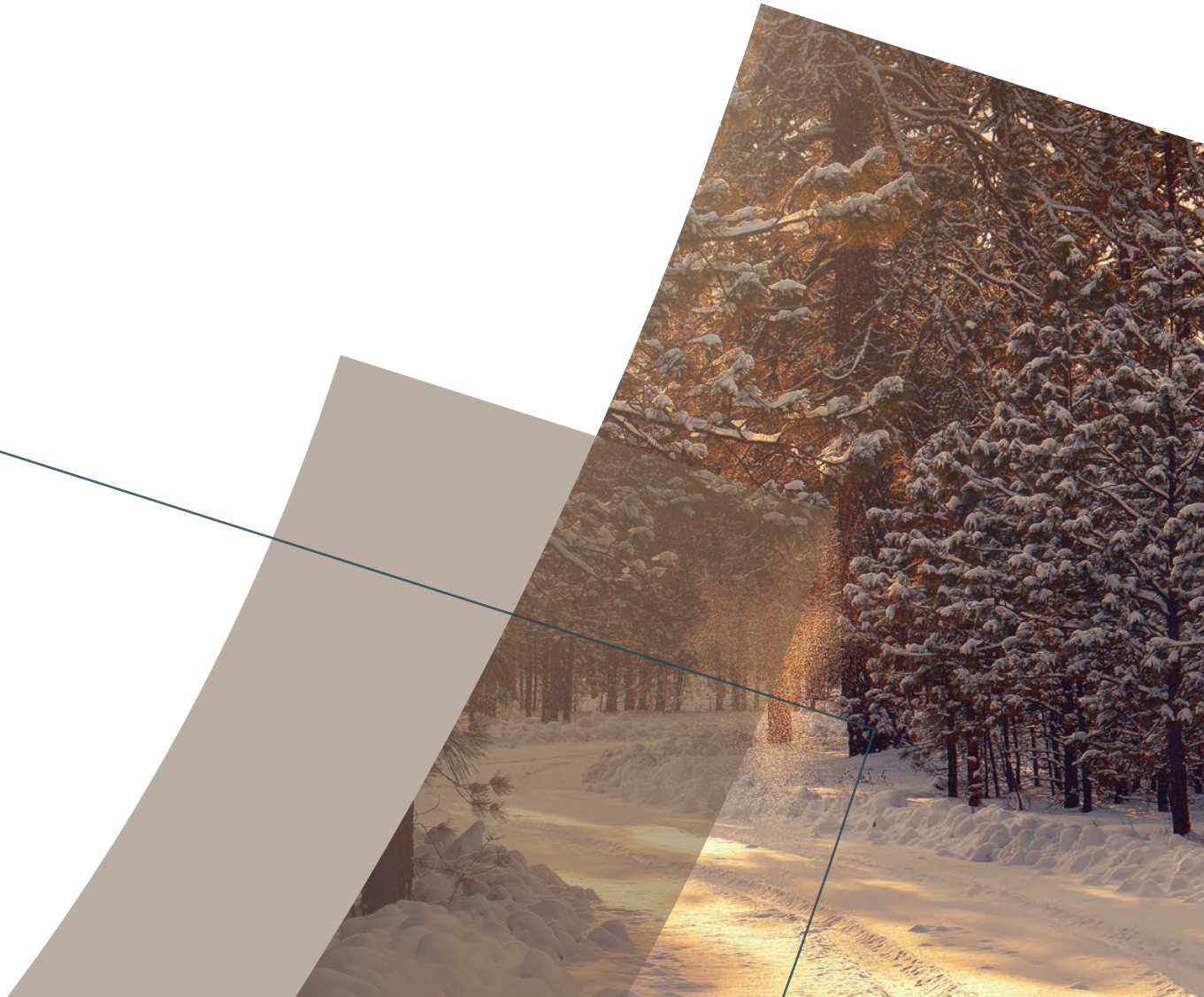




LE FOYER ORGANISE...

**Samedi 1er avril 2023,
Journée Portes ouvertes**

- Découvrez l'envers du décor,
Foyer Saint-François,
rue L. Loiseau 39a à Namur.



JOURNÉE PORTES OUVERTES

Samedi
1^{er} avril
2023

PLUS D'INFOS SUR

foyersaintfrancois.be



**FOYER
SAINT-FRANÇOIS**
CHU UCL NAMUR